

Formation

Une première convention chez INA Roulements à Haguenau

Passer un diplôme universitaire en entreprise

Confrontée à un rude problème de recrutement de personnel qualifié, l'entreprise INA Roulements() de Haguenau vient de signer hier avec l'université Louis-Pasteur de Strasbourg une convention qui lie l'entreprise à l'ULP pour une action de formation en alternance de douze salariés et de douze étudiants en vue de les amener au DESTU (Diplôme d'études supérieures technologique universitaire) en mécanique avancée. Par la forme qu'elle prendra, le programme d'études qu'elle englobe, cette formule s'avère inédite. Elle pourrait faire école dans d'autres entreprises du tissu industriel alsacien...*

C'est grâce aux relations privilégiées entretenues entre la direction technique d'INA Roulements et l'Institut de promotion supérieure du travail de l'ULP qu'a pu naître le projet de formation professionnelle de niveau bac + 2. Il s'adresse d'une part à des étudiants du DEUG sciences ayant suivi les cours du 1^{er} semestre, d'autre part à des salariés d'au moins deux années d'ancienneté, eux-mêmes titulaires du bac F1 ou E.

Répartis en binômes — un étudiant, un salarié — les « stagiaires » suivront un cursus de 18 mois, établi par la direction technique de l'usine en collaboration avec l'IPST, faisant appel à l'alternance entreprise-université. Le contenu de ce programme de formation est calqué sur le BTS productique, tout en faisant appel à des spécificités



Le recteur Deyon visitant l'usine en compagnie des étudiants, du directeur départemental du travail, du directeur de l'IPST et sous la conduite de MM. Le Dosseur et Girardin, respectivement PDG et directeur technique de l'entreprise. (Photo DNA)

propres à INA. Si les étudiants touchent une indemnité de formation durant la période des 18 mois, les salariés, quant à eux, voient leur rémunération maintenue à 90% ce qui, on en conviendra, représente un bel effort de la part de l'entreprise!

Présent hier matin aux côtés de M. Lindauer, directeur de l'IPST (qui avait élaboré le projet avec M. Girardin, directeur technique), le recteur Deyon s'est plu à souligner l'intérêt de la formule. Et d'insister par ailleurs sur la nécessité de lier de plus en plus la formation initiale et la formation continue. Dans cet ordre d'idées, le recteur a estimé qu'il faudra à l'avenir, « introduire la technologie à l'en-

seignement général » mais aussi « permettre aux élèves de l'enseignement professionnel et technologique de poursuivre leurs études quatre ans après le bac pour accéder, eux aussi, au diplôme d'ingénieur ».

Rappelant la genèse de son groupe, sa performance dans une industrie mécanique « qui a perdu 50 000 emplois en l'espace de 7-8 ans » (INA est passé dans le même temps de 1250 à 1750 personnes), Jacques Le Dosseur, PDG de l'entreprise haguénovienne a dit à quel point l'industrie mécanique française s'était affaiblie au cours des dernières décennies: « Les réalisations de prestige (Concorde, Ariane) ont masqué l'affai-

blissement de l'industrie de base. » Il a dit son espoir dans ce nouveau type de démarche: « Notre chance de demain, ce sera de partir sur des hommes mieux formés. Il faut aller plus loin dans l'interprétation école-entreprise. »

Ma. N.

(*) INA Roulements Haguenau réalise 13% du marché français du roulement à billes, se plaçant ainsi au 3^e rang de sa branche. 32% de sa fabrication sont destinés à l'exportation. L'unité de Haguenau compte actuellement quelque 1 750 salariés et nourrit des projets d'extension. Au niveau monde, le groupe représente 15 000 salariés et 6 milliards de CA.